

deux ans. Avant qu'on l'eût entendu dans la Grande-Bretagne, un horloger de ce pays, nommé David Mell, y passait pour le plus habile violiniste. La prévention anglaise opposa cet horloger pendant quelque temps à Baltzar, mais la supériorité incontestable de celui-ci finit par l'emporter. A la restauration, Baltzar obtint la place de maître des concerts de Charles II, mais il ne jouit pas long-temps des avantages de cette position, car son intempérance le conduisit au tombeau dans le mois de juillet 1663. Burney, qui possédait une collection de ses compositions, assure qu'elles renferment des difficultés qu'on ne trouve dans aucun des ouvrages composés de son temps pour le violon. Un œuvre de sonates pour viole à six cordes, violon, basse de viole et basse continue pour le clavecin, composé par Baltzar, existait autrefois dans la collection de Britton (V. ce nom).

BAMBERGER (SABINE ET ÈVE), sœurs, nées dans le midi de l'Allemagne, sont d'agréables cantatrices qui ont obtenu des succès au théâtre depuis quelques années, particulièrement dans le genre qu'on appelle *opérette*. L'aînée (Sabine) après avoir chanté quelque temps à Würzburg, à Francfort sur le Mein, et à Berlin, au théâtre de Königsstadt, a été engagée à Cassel. Ève, née en 1811, et beaucoup plus jeune que sa sœur, a débuté à Berlin (Königsstadt) en 1828. Sa voix a paru douce, son jeu expressif et son aspect agréable.

BAMBINI (FÉLIX), né à Bologne vers 1742, vint en France en 1752 avec une troupe de comédiens italiens, dont son père était directeur. Après avoir séjourné quelque temps à Strasbourg, cette troupe vint à Paris où elle représenta les intermèdes de Pergolèse, de Jomelli, et d'autres maîtres célèbres de cette époque, sur le théâtre de l'Académie royale de musique. Bambini, alors âgé de neuf ans, tenait le clavecin et même composait quelques airs de seconds rôles, qu'on introduisait dans les intermèdes. La lettre de J.-J. Rousseau

sur la musique française ayant allumé la guerre entre les partisans de cette musique et ceux de la musique italienne, ces disputes se terminèrent par l'expulsion des bouffons. Le jeune Bambini resta en France et continua ses études sous Bordenave et Rigade, dont le mauvais goût et l'ignorance gâtèrent vraisemblablement les heureuses dispositions de cet enfant, car après avoir été un prodige dans ses premières années, il ne devint qu'un homme médiocre. Son existence à Paris ne fut que celle d'un maître de clavecin. On a de lui les ouvrages dont les titres suivent : 1° *Les Amants de village*, en 1774; 2° *Nicaise*, en 1776, tous deux à l'Opéra-Comique 3° *Les fourberies de Mathurin*; 4° *L'Amour l'emporte*, aux Beaujolois; 5° huit œuvres de sonates de piano; 6° un œuvre de trios pour violon, alto et basse. 7° *Méthode pour le piano*, avec Nicolay, Paris, in-fol.; 8° *Six symphonies* à 4; 9° *Petits airs pour le piano-forte, avec accompagnement de violon*, in-folio oblong.

BANCHIERI (ADRIEN), né à Bologne vers 1567, fut d'abord moine olivetain, organiste de saint Michel in Bosco, et devint ensuite abbé titulaire de son ordre; il mourut en 1634. Ce moine s'est distingué par des compositions sacrées et profanes d'un bon style, et par la publication de plusieurs ouvrages didactiques. Voici la liste de ses productions les plus connues : 1° *La Pazzia senile; ragionamenti vaghi e dilettevoli, composti e dati in Luce colla musica* a 3 voci, Venise, 1598, in-4°; Cologne, 1601, in-4°; et Venise, 1627, in-4°; 2° *Lo studio dilettevole di A. Banchieri a 3 voci, nuovamente con vaghi argomenti e spassevoli intermedii fiorito dall' Ansparnasso, commedia musicale del Orazio Vecchi*, Cologne, 1603, in-4°; 3° *Madrigali a tre*, op. 3; 4° *Salutazione lorelane a otto voci*, op. 4; 5° *Fantasia o canzonette francese, per suonare nel organo, ossia altro stromento a quattro*; 6° *Tirsi, Fili e Clori, madrigali a 3*, lib. 3; 7° *Canzone a tre;*

8° *Sinfonie ecclesiastiche ossia canzonette francese per suonare e cantare*, a 4, op. 16; 9° *Conclusioni nel suono dell'organo, novellamente tradotte e dilucidate in scrittori musici ed organisti celebri*, op. 20, Bologne, 1609, in-4°; 10° *La cartella di musica*, Venise, 1610, in-4°; 11° *Brevi e primi documenti musicali*, Venise, 1613, in-4°; 12° *Duo in contrappunto sopra ut, re, mi, fa, sol, la*, Venise, 1613, in-4°; 13° *Duo spartiti al contrappunto in corrispondenza tra gli dodici modi, e otto tuoni, sopra li quali si pratica il metodo di fugare le cadenze con tutte le risoluzioni di seconda, quarta, quinta diminuta e settima, con le di loro duplicate*, etc. Venise, 1613, in-4°; 13° (bis) *Esempio di componere a varie voci sopra un basso di canto fermo, che faccia con le parti in mano effetto di vago contrappunto alla mente*, Venise, Vicenti, 1613. 14° *Cartellina del canto fermo gregoriano*. Bologne, 1614. La *Cartella di musica* et la *Cartellina* ont été réunies en un seul et même ouvrage sous ce titre : *Cartella musicale del canto figurato, fermo, e contrappunto, terza impresa ampliata*. Venezia, 1614, in-14°; 15° *Directorio Monastico di canto fermo per uso della congregazione Olivetana*. Bologne, 1615. E. L. Gerber cite cet ouvrage sous ce titre latin : *Directorium cantus monastici de præparatione ad missam et de modulatione organi*. Il est vraisemblable qu'il a pris ce titre traduit dans quelque bibliothécaire monastique, et que ce n'est pas, comme il le dit, le titre original. La deuxième édition a paru à Bologne en 1622 sous ce titre : *Il Cantore Olivetano*; 16° *Misse, motette con un basso et due tenori*, lib. 1, op. 24; 17° *Moderna pratica musicale prodotta dalle buone osservazioni degli antichi musici all'atto pratico delli compositori moderni*, Venezia, 1613. Une deuxième édition a été publiée dans la même ville en 1617. Cet ouvrage est un des premiers où l'art de chiffrer la basse pour l'accompagnement a

été enseigné, 18° *La Barca di Venesia a Padua, madrigali a 3 voci*, Venise, 1623; 19° *Misse, salmi e letanie a 3 voci*, Venise, 1625, in-4°; 20° *Misse a cinque voci*, Venise, 1625; 21° *Gemelli Armonici, Motteti a 2*, Venise, 1625; 22° *Il Principiante fanciullo*, Venise, 1625; 23° *Il Virtuoso ritrovato academico, concerti a 2, 3, 4, et 5 stromenti*, Venise, 1626; 14° *La fida Fanciulla, commedia esemplare* (en prose) con musicale intermedi apparenti e inapparenti, Bologne, 1628; et 1629, in-8°, obl. 25° *Lettere armoniche*, Bologne, 1628; 26° *Dialogi, concentus et symphonie 2 vocibus decantandæ*, Ingolstadt 1629, in-4°; 27° *Trattenimenti di villa concertati a 5 voci*, Venise, 1630. Les collections de messes et de motets de Domfrid contiennent plusieurs pièces de Banchieri. Ce moine était aussi poète et a composé plusieurs comédies qu'il a publiées sous le nom académique de Camillo Scaligeri della Fratta.

BANDELLONI (LUIGI), célèbre poète et compositeur, né à Rome, et vivant actuellement en cette ville, a eu pour maître de contrepoint un moine nommé le P. Teofilo. Pour le chant et l'expression, il s'est fait imitateur de Zingarelli. Kandler a dit de lui, dans sa dissertation sur l'état actuel de la musique à Rome : « Nous considérons Bandelloni comme un génie pour la poésie comme un beau talent pour la musique. Poète, il crée; musicien il arrange avec goût. Ses ouvrages sont tous d'après les règles de l'art, et prouvent une grande profondeur de jugement. » Le même critique ajoute, dans un autre endroit : « Bandelloni vit très retiré, et regrette en philosophie les erreurs de son époque, qu'il châtie souvent fort poétiquement dans ses satires. Son dernier poème inédit, dans le genre didactique, *Sulla musica odierna*, contient tant de passages pleins d'esprit, tant de portraits piquants des compositeurs de nos jours, qu'il mériterait bien les honneurs d'une traduction. » Les